

COMMUNS CULTURELS,
OCCUPATION DES ESPACES
ET PROJETS COLLECTIFS

____INTERVENANT·ES

Anouk Bélanger, professeure au Département de communication sociale
et publique de l’UQAM, membre de l’OMEC

Laurent Dambre-Sauvage, professeur au Département des sociétés, territoires
et développement de l’UQAR

____PARTICIPANTE DU RÉSEAU ÉTUDIANT DE L’OMEC

Mahjouba Akartit, doctorante au Département de géographie de l’UQAM

____ANIMATION

Louis Jacob, professeur au Département de sociologie de l’UQAM,
responsable de l’axe TOPOS de l’OMEC

____ÉVÉNEMENT ORGANISÉ PAR

Catherine Duchesneau, coordonnatrice générale et scientifique de l’OMEC

Louis Jacob, professeur au Département de sociologie de l’UQAM,
responsable de l’axe TOPOS de l’OMEC

Christian Poirier, professeur à l’INRS - Centre Urbanisation Culture Société,
codirecteur de l’OMEC

EN PARTENARIAT AVEC____



____ 30 JANVIER 2026, 10 H-12 H

____EN PRÉSENCE

À L’ATELIER DE CHRONOTOPIES URBAINES
407, MAISONNEUVE E., MONTRÉAL



PLACES LIMITÉES
INSCRIVEZ-VOUS ICI

À PROPOS DE L'ÉVÉNEMENT

Diverses définitions et expériences de communs culturels mettent en scène deux gestes fondamentaux: à la fois l'action même de mettre en commun et de partager, et le mouvement tout aussi puissant qui tend vers l'auto-organisation et la co-crédation (Nicolas-Le Strat, 2016; Dardot et Laval, 2014; Borchl, 2018). À partir de formes de collectivités engagées dans des espaces en friche (étudiées par Anouk Bélanger, professeure à l'UQAM) et d'un terrain du quartier Saint-Michel à Montréal (étudié par Laurent Dambre-Sauvage, professeur à l'UQAR), nous réfléchirons dans ce séminaire à la notion de « communs culturels », abondamment mobilisée dans les dernières années, ainsi qu'à ses relations – moins explorées – avec celle de « médiations culturelles ». Ce faisant, nous chercherons à faire émerger les fluctuations, les limites et les virtualités de la notion de « communs culturels », comme celles des « médiations culturelles ».

Les communs culturels urbains: créer du lien et développer le territoire dans des espaces en friche

Par Anouk Bélanger

Cette présentation invite à réfléchir à une forme de collectivité qui « fait » la ville actuelle en se penchant sur des initiatives collectives qui occupent des lieux auparavant désaffectés. Nous nous intéresserons à des friches naturelles par les thématiques suivantes: des initiatives collectives spatialisées, la formation de communautés, la gouvernance collaborative et les finalités culturelles et urbaines. En interrogeant les communs de cette façon, nous pouvons voir apparaître des façons singulières de fabriquer le tissu et le territoire urbain.

Faire culture commune pour revitaliser un quartier

Par Laurent Dambre-Sauvage

Depuis l'installation du siège social du Cirque du Soleil aux abords du plus grand site d'enfouissement de déchets d'Amérique du Nord en milieu urbain, la revitalisation du quartier Saint-Michel s'est structurée autour d'enjeux culturels forts. À partir de ce terrain, cette intervention interroge le rôle d'une table de concertation culturelle réunissant acteurs culturels, communautaires, municipaux, ainsi que des citoyen·nes. Nous verrons comment cette instance développe des actions culturelles ancrées dans les besoins et aspirations locales, et en quoi elle peut être lue comme un dispositif de communs culturels – un espace où se négocient ressources, valeurs et usages collectifs. L'analyse mettra enfin en lumière les effets territoriaux de ces actions.

BIOGRAPHIES

Mahjouba Akartit est titulaire de la maîtrise en géographie et du DESS en planification territoriale et développement local de l'UQAM, ainsi que doctorante en géographie au sein de la même université. Sous la direction de Juan-Luis Klein et Diane-Gabrielle Tremblay, son actuel projet de recherche s'intitule *Entre gentrification et revitalisation, effet de la culture: le cas de Verdun à Montréal*. Elle est aussi auxiliaire de recherche au sein du Collectif de recherche sur les innovations économiques, sociales et territoriales (CRIEST–UQAM).

Anouk Bélanger est professeure à la Faculté de communication de l'UQAM. Elle s'intéresse au croisement entre cultures populaires et villes. Elle co-dirige l'Atelier de chronotopies urbaines: scènes et cultures populaires. Elle co-édite un ouvrage collectif s'intitulant *Communs, culture, communication et territoires* (à venir aux PUQ en 2026).

Laurent Dambre-Sauvage est professeur au Département sociétés, territoires et développement de l'UQAR. Ses recherches portent sur le rôle de la culture et des patrimoines dans la qualité des milieux de vie, notamment dans les territoires marginalisés urbains et ruraux. Adapté de sa thèse de doctorat en études urbaines, l'ouvrage *Les communs culturels, réinventer les milieux de vie du quartier Saint-Michel* est paru aux PUQ en 2025.

Louis Jacob est professeur au Département de sociologie de l'UQAM. Il a récemment codirigé avec Christine Schaut « Des projets collaboratifs pour renouveler la citoyenneté culturelle? », dans *Lien social et Politiques* (2023).

